

Evaluation du dispositif EPIDORGE

L'évaluation du dispositif EPIDORGE a été pensée sous la forme d'une co-évaluation associant étroitement plusieurs dispositifs d'auto-évaluation des partenaires avec une évaluation externe assurée par le professeur A. KENT, du London Institute of Education et par le professeur L. Guerra, de l'Université de Bologne. Ce dispositif de co-évaluation avait fait l'objet d'une première expérimentation dans un précédent projet Comenius 2 coordonné par Marie-Odile Nouvelot, coordinatrice du projet EPIDORGE. Il a été ensuite théorisé pour faire l'objet de deux communications scientifiques

Les résultats des auto-évaluations et des évaluations externes sont analysés et discutés, deux fois par an, par le groupe de pilotage du projet qui réunit les représentants des différents groupes de tâche. Le rapport intermédiaire a fait également l'objet d'une évaluation externe par la Commission européenne à mi-parcours.

Trois angles d'approche pour évaluer le dispositif EPIDORGE

L'évaluation du dispositif EPIDORGE combine trois angles d'approche différents.

1 – Evaluation du dispositif global de projet

Auto-évaluation et évaluation externe se conjuguent pour évaluer

- **L'efficacité du dispositif EPIDORGE** en se centrant plus précisément sur deux dimensions
 - 1 – le respect des engagements contractuels
 - 2 – la mise en œuvre du projet au niveau multilatéral et au niveau local.
- **L'usage du site internet EPIC** destiné à faciliter les échanges d'outils et d'expériences et élaborer progressivement et collectivement les produits de projet (guide méthodologique, expo-photo et Charte).

2 – Evaluation des effets du dispositif EPIDORGE

Auto-évaluation et évaluation externe se conjuguent pour mesurer l'impact de la recherche-action sur les participants et sur les établissements.

Plusieurs outils ont été construits, notamment pour faciliter la rédaction du rapport d'activité annuel, de manière à pouvoir analyser l'impact du projet

- 1 – sur les participants **adultes**, en mesurant ce qu'ils ont appris sur la capacité d'initiative de leurs élèves et les effets de cette nouvelle capacité d'agir des élèves sur leur propre rôle éducatif ;
- 2 – sur les participants **lycéens**, en mesurant ce qu'ils ont appris en s'impliquant dans des changements organisationnels et les effets de ces changements sur leur place dans l'établissement.
- 3 – sur l'organisation des **établissements**, plus précisément sur leur capacité à objectiver les besoins et à optimiser leurs ressources spatiales d'une part et sur leur capacité à solliciter l'expression de toutes les parties – prenantes et à discuter des différentes solutions possibles avant d'arbitrer.

3 – Evaluation et réflexion dans le dispositif de recherche-action EPIDORGE

Le dispositif de recherche-action se situe sans ambiguïté dans une perspective formative pour développer la capacité des équipes éducatives à analyser et à faire évoluer les conditions de vie et de travail des jeunes dans les lycées professionnels.

La démarche de recherche-action et d'intervention sur les conditions de vie et de travail des lycéens s'inscrit dans une tradition anglo-saxonne.

La recherche-action s'apparente au modèle de « practical deliberative action research »¹ qui met l'accent sur l'interprétation et sur l'évaluation à partir des données collectées par les parties prenantes, pour comprendre leurs pratiques et les situations dans lesquelles se développent ses pratiques.

Les praticiens, personnels et élèves, sont mis en situation de recherche et sont formés à cet effet par une équipe d'appui constituée de formateurs et de chercheurs. Il appartient aux praticiens d'explorer une situation ou un problème, de décrire et d'expliquer « ce qui se passe », de le resituer dans le contexte de l'institution, avec l'aide de l'équipe d'appui avant d'agir en implantant un changement, d'abord ponctuel, ensuite sectoriel. Ceci est directement inspiré de la spirale réflexive proposé par Lewin, autour de quatre dimensions :

- 1) construire un plan d'action
- 2) – mettre en place le plan d'action
- 3) – observer ce qui se passe
- 4) – réfléchir, analyser, évaluer l'action réalisée à partir de là, construire un nouveau plan d'action, le mettre en œuvre etc...

Dans ce processus, les éléments centraux sont la capacité au départ d'identifier une situation ou un problème sur lesquels on peut agir concrètement pour l'améliorer, la capacité ensuite à définir une stratégie de changement, adaptée au contexte local et aux contraintes, enfin la capacité à contrôler le processus de changement et à en tirer des enseignements pour approfondir ou élargir le processus, avec l'aide d'un regard extérieur, celui du formateur/chercheur.

La démarche de recherche-action développée dans EPIDORGE est inspirée non seulement du mouvement du « Curriculum Action Research » mais aussi des expériences de co-évaluation environnementale mise en œuvre en Amérique du Nord dans de grandes opérations de construction ou d'aménagement ; ces méthodes d'évaluation ont été diffusées en France par Michel Conan, puis par G.N. Fischer dans les années 80-90. Deux membres de la coordination d'EPIDORGE, G. Pinot, architecte – programmiste et M.O. Nouvelot, ont adapté ces méthodes à partir de 1986, à la situation des établissements scolaires.

¹ Elliot, 1981, in James Mc Kernan – Curriculum Action Research, p. 15

- La démarche de recherche action emprunte à la recherche des méthodes et techniques comparables pour construire des outils d'enquête, collecter des données et des preuves, mesurer les effets de l'action réalisée.
- A la différence des recherches académiques, il est possible d'adapter le protocole expérimental conçu au départ et d'ajuster la stratégie de changement en fonction du contexte dans lequel sont placés les praticiens ;
- La discussion et la réflexion en groupe, entre praticiens, et avec les formateurs jouent un rôle crucial pour interpréter les données, expliquer ce qui se passe et ce qui en résulte.

Outils et techniques d'évaluation

On peut résumer ainsi le système de co-évaluation mis en œuvre dans le projet EPIDORGE.

Critères Objets	Management	Collaboration	Apprentissages
Dispositif EPIDORGE	Respect des engagements 2-5-7 Coordination participative 7,10	Usage d'EPIC 9 Mutualisation des expériences, outils et méthodes 7-8	Appropriation de méthodes et outils, 5, 3b, 4a, 4b
Dispositif de recherche-action	Rationalisation des ressources 4a, 4b, 6c Dynamique de changement 6b	- Fonctionnement des équipes locales 2, 3a, 5a - Relation adultes jeunes 3c, 6a, 6b	Professionnalisation des personnels 10 Empowerment des élèves 5b Apprentissage organisationnel 5b, 10

Auto-évaluation

Sources :

- 1- Auto-analyse de départ. Dijon - 2004
- 2- Rapports annuels d'activité.
- 3- Auto-analyse de Maribor - 2005
 - a) équipe
 - b) diagnostic spatial
 - c) portfolio
- 4- Auto-analyse de Bruxelles - 2005
 - a) organisation conçue-vécue-perçue
 - b) normes-règles
- 5- Protocole des innovations contrôlées
- 6- Auto-analyse de Cluj - 2006
 - a) dynamique de groupe
 - b) empowerment apprentissage organisationnel
- 7- Auto-analyse de Marly - 2007
 - a) chronologie
 - b) dynamique de changement (spirale)
 - c) aménagement des locaux (Marly le Roi, 2007).
- 8- Evaluation externe intermédiaire – Année 1 (Toulouse) ; Année 2 (Deurne)
- 9- Evaluation externe des visites - Bruxelles (2006), Cluj (2007), Marly (2007).
- 10- Evaluation des usages du site EPIC intermédiaire (2005 - 2006).
- 11- Evaluation finale – A.Kent (2008), E.Pacetti (2007), M.O.Nouvelot (2008)

Les outils d'auto-analyse ont tous été présentés et testés dans les ateliers de formation organisés pendant les visites de projet. Les équipes d'établissement ont été ensuite invitées à utiliser régulièrement (cf. Epinews 3, 4, 5, et 10) ces mêmes outils pour réguler le fonctionnement de l'équipe, le rôle respectif des adultes et des jeunes et pour capitaliser leurs apprentissages.

L'analyse conjointes des résultats des enquêtes d'évaluation externe et des rapports d'activité ont fait l'objet de réflexions et de discussion à l'occasion de chacune des visites de projet et des réunions du groupe de pilotage. Les synthèses ont été diffusées dans les comptes-rendus de ces rencontres, puis mises en lignes.

Le professeur Kent a participé à la première visite de projet (Maribor, février 2005) en qualité d'expert mais il avait remplis de fait la fonction d'évaluateur externe, en l'absence de la première personne pressentie pour ce faire. En acceptant, cette mission après la défection en septembre 2005 de la deuxième personne pressentie, il a permis, assurer une réelle continuité dans le suivi de projet en cohérence avec le dispositif d'auto-évaluation mis en place dès la première réunion du groupe de pilotage, au début du projet en octobre 2004.